

Les artistes peintres de la famille Meuron, de Saint-Sulpice, bourgeoise de Neuchâtel

Autor(en): **Borel, Pierre-Arnold**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire = Genealogia svizzera : annuario**

Band (Jahr): - **(1996)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les artistes peintres de la famille Meuron, de Saint-Sulpice, bourgeoise de Neuchâtel

Pierre-Arnold Borel

Summary

One of the families which fame isn't to prove bears the name of Meuron. This interesting family was not only famous for military activities but also for their painters. This is the result of an interesting genealogical study.

Zusammenfassung

Eine weitere Familie, deren grosser Name noch nicht erforscht ist, ist derjenige der Meuron. Diese Familie von Rang, z.B. in Militärkreisen, hatte gewisse Mitglieder, die sich in der Malerei auskannnten. Die allbekanntesten Kunstmaler sind hier nicht mehr zu erläutern. Die Familie Meuron soll vielmehr unter genealogischen Gesichtspunkten wiederentdeckt werden.

Résumé

Une autre famille dont la renommée n'est plus à rechercher dans les archives est celle des Meuron. Cette famille prestigieuse dans le domaine militaire par exemple a vu certains de ses membres s'orienter vers les arts picturaux. La notoriété des artistes peintres n'est plus à démontrer; elle est à redécouvrir sous l'angle de la généalogie.

Famille originaire de Saint-Sulpice au Val-de-Travers, et bourgeoise de Neuchâtel.

A l'époque où le Pays de Vaud était terre bernoise, c'est au bailliage de Grandson, au château de Corcelles-près-Concise, que, le 8 septembre 1785, naît Louis-Charles-Maximilien de Meuron.

Il fait ses classes à Neuchâtel. Son père aimerait que Maximilien se destine à une carrière diplomatique. Comme ils sont de souche neuchâteloise c'est à Berlin, lieu de la cour de leur prince souverain, que Maximilien va étudier son droit. Ni la diplomatie, ni la carrière militaire ne l'attirent; cependant, Meuron sert sa patrie comme capitaine-aide-major, ceci aux Ponts-de-Martel. Il occupe aussi un poste de secrétaire aux Affaires Etrangères.

Sa mère semble comprendre l'état d'esprit de son fils et voici ce qu'elle lui écrit:

"...notre pays n'offre que peu de ressources aux esprits ambitieux; mais je ne crois pas que tes goûts te portent du côté des succès brillants. Dès lors, il me semble que, meublant ton esprit de connaissances



Fig. 1 "Frères et soeurs" dessinés en été 1892. 15x36 cm. Propriété privée. Il n'a jamais été exposé.

variées et de talents agréables, tu te rendras d'autant plus capable de remplir honorablement la tâche plus sérieuse qui pourra se présenter par la suite, ou de t'occuper d'une manière intéressante dans ton intérieur; car pour être batteur de pavé, je t'assure que ce ne serait jamais ton goût... ”,

tout ceci est sage qu'elle le dise à son fils en mère clairvoyante.

C'est donc par un penchant inné que Meuron se voue à la peinture. A 23 ans, tournant le dos à ce début de carrière diplomatique, il partage son temps entre Paris et Rome, étudiant avec passion Claude Lorrain et se liant avec de nombreux artistes.

Maximilien de Meuron se désole de voir que les Neuchâtelois ne vibrent pas pour la peinture et que Neuchâtel n'a même pas un petit musée. En 1820 il écrit à Léopold Robert: “... *l'atmosphère est engourdie, ce pays serait-il à jamais fermé à l'art.* ”

Meuron, en 1826, organise une exposition dans le magasin Baumann et Jeanneret, rue de l'Hôpital; pour admirer huiles, aquarelles et gravures, les foules ne se déplacent pas, malheureusement. “*Ici, dit-il, on se contente donc des portaits que la bourgeoisie fait faire des siens et qu'elle garde prudemment et précieusement chez elle !*”

Meuron ne se sent pas encore battu; en 1835, il monte une exposition dans les salles de l'Ancien Hôtel-de-ville, avec des oeuvres du grand Léopold Robert, mort tragiquement quelques mois plus tôt.

Puis, le 9 mai 1842, Meuron fonde la Société des Amis des Arts de Neuchâtel; ceci en s'inspirant d'une société de Düsseldorf, ville où son fils étudie justement la peinture. Chaque sociétaire versera une contribution annuelle de 5 francs de France; tous les deux ans, on organisera un salon où seront présentées les oeuvres d'artistes neuchâtelois. La première exposition, celle de 1842, est honorée de la visite des souverains de Prusse, profitant d'un séjour dans leur bonne principauté de Neuchâtel. Trente-cinq artistes participent, parmi eux,

citons: Louis-Aimé Grosclaude (du Locle), alors étudiant à Paris ville où il recevra du roi Louis-Philippe la "Grande Médaille d'Or".

En 1862, la Société des Amis des Arts fait bâtir, en joran de l'Hôtel du Peyrou, son premier Musée des Beaux-Arts, que l'on nomme: "Les Galeries Léopold Robert". Cinq ans plus tard Maximilien de Meuron meurt, mais ses deux fils reprennent le flambeau.

Dates importantes jalonnant la vie de Maximilien de Meuron:

- 1807 ses premières leçons de peinture, données par Jean-Frédéric d'Osterwald, peintre et cartographe
- 1808 à Paris, dans une école de peinture
- 1809 voyage au lac Majeur en compagnie du peintre Gabriel Lory fils; puis, en Italie où il peint de nombreuses toiles; "Cascade de Tivoli", la "Rome moderne" et la "Rome antique" qu'il offrira en 1816 à la ville de Neuchâtel pour le futur Musée des Beaux-Arts
- 1810 à 1816 il réside à Rome
- 1818 Premier voyage dans l'Oberland bernois où le paysage alpestre l'inspire
- 1820 Voyage au Valais avec Lory fils
- 1825 Meuron expose une "Vue de l'Ile de Saint-Pierre", un "Lac de Walenstadt" ainsi que "Chapelle en ruines du Vorburg"
- 1832 Frédéric-Guillaume IV roi de Prusse gratifie Maximilien de Meuron de la Médaille de fidélité pour son attitude lors des événements de 1831
- 1835 Grâce à son influence et à sa persévérance, ses concitoyens s'ouvrent enfin aux Beaux-Arts. Sa propre production picturale n'est pas considérable, mais de qualité.
Durant sa vie, il organisa treize salons et se voua à développer la vie artistique de son pays avec l'aide d'autres artistes comme Lory fils, Karl Girardet et ses fils, du Locle, ainsi qu'avec Aurèle Robert (des Eplatures) mais vivant au Ried-sur-Bienne

- 1868 Maximilien de Meuron meurt le 27 février de cette année
- 1869 Exposition posthume de ses oeuvres, soit nonante-sept ouvrages: tableaux, dessins, eaux-fortes et aquatintes. Il faut remarquer que Meuron a innové dans la peinture alpestre.

Sa ville se souvient de lui dans ses rues: une ruelle porte le nom de "Passage Max-Meuron", elle est fermée par une belle grille qui avait en son temps limité la propriété de ses ancêtres. L'Académie Maximilien de Meuron, créée en 1952, ainsi que son Lycée artistique, occupent une place importante dans la vie culturelle neuchâteloise.

Le buste de Meuron, en marbre, accueille les visiteurs du Musée des Beaux-Arts.

Ses oeuvres, avec celles de son fils Albert, se voient dans plusieurs autres Musées suisses avec ceux des Beaux-Arts de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds (Meuron 1991; Godet 1901).

Albert de Meuron fils de Louis-Charles-Maximilien

Albert naît à Neuchâtel le 13 août 1823 et y décède le 20 mars 1897.

Son premier maître fut son père, note dans son livre Guy de Meuron, et il ajoute - ... il ne pouvait en avoir de meilleur. Il lui enseigna d'abord le dessin. Ayant apprécié ce talent naissant, il l'envoie, à l'âge de 17 ans, à Düsseldorf s'initier à la peinture. Là, il y passe 4 ans.

Il va compléter ses études à Paris, dans l'atelier de Gleyre et à l'Ecole des Beaux-Arts où il apprend la technique.

En 1843, il fait avec son père une période d'étude à travers la Suisse. Il exécute son autoportrait.

En 1845, nouveau stage à l'atelier Gleyre à Paris.

En 1849, Albert se spécialise dans le portrait, à Neuchâtel.

De 1850 à 1859 il peint des paysages inspirés de l'école dite de Brienz.

En 1855, au Salon de Paris, Albert obtient une première mention pour son tableau "Halte des chasseurs de chamois".

Au Salon de Paris de 1864 il présente son tableau les "Bergers bergamasques".

Il est à Venise en 1878, puis aux Grisons en 1879.

Albert de Meuron est membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts. Sa dernière oeuvre est le carton pour la mosaïque qui ornera le fronton central, face au lac, du Musée des Beaux-Arts de la ville de Neuchâtel.

Généalogie

Louis-Charles-Maximilien de Meuron fils de Pierre Henry de Saint-Sulpice au Val-de-Travers (1785-1868). Seigneur de Corcelles-sur-Concise; artiste-peintre, conseiller d'Etat, banneret, maître-bourgeois de Neuchâtel. Il épouse, en 1816 à Rome, **Marianne-Caroline de Meuron Tête de More** fille d'Auguste-Ferdinand membre du Grand Conseil neuchâtelois, et de Marianne Esabeau Barbe née de Tribolet (1787-1851).

Leurs enfants sont:

- | | |
|-------------------|---|
| Maximilien | 1817-1837; lieutenant de milices; il mourut tragiquement de froid en patinant sur les Grands Marais d'Anet. |
| Marie | 1819-1895 célibataire. |
| Albert | 1823-1897; artiste-peintre; il épouse en 1866, Julie Perrot, de Chambésy. |
| Caroline | 1824-1887. En 1862, elle épouse Eugène-Henri de Meuron (1828-1878). |
| Paul | 1831-1893; brillant ingénieur, secrétaire de la Société des Amis des Arts; célibataire. |

Pierre-Henry de Meuron fils de Pierre-Henry, de Saint-Sulpice au Val-de-Travers (1738-1801). Né à Baïgorry (Basse Navarre). En 1775, fortune faite dans les mines de cuivre, il revient au pays prendre possession de la seigneurie de Corcelles, se faisant appeler Meuron de Châteauneuf et transformant le vieux château en un élégant manoir mais habitant, en hiver, à Neuchâtel à la rue du Pommier.

Il a épousé **Jeanne-Lucrèce de Brun** fille de Jean-Henry bourgeois de Neuchâtel, pasteur de Saint-Martin au Val-de-Ruz, et de Marianne née Peter (1747-1810).

Leurs enfants sont:

Elisabeth Marie Anne **Julie** 1778-1865; célibataire.

Jean David **Alphonse** 1779-1835; châtelain de Corcelles; juge au Tribunal de Grandson; député au Grand Conseil vaudois. Célibataire.

Jean Pierre **Sigismond** 1783-1857; châtelain de Gorgier; conseiller d'Etat neuchâtelois; fait rénover l'église collégiale de Valangin pour retrouver son état d'origine. Mécène; célibataire.

Louis Charles **Maximilien** 1785-1868.

Pierre Henry Meuron fils de Félix, communier de Saint-Sulpice, bourgeois de Neuchâtel (1691-1775); dit M^ossieu Meuron de Reuse. Jeune homme, il va chercher fortune à Paris où il fait la connaissance de sa future épouse. En 1763, le roi de Prusse lui octroie des lettres d'anoblissement; en 1766, il achète la seigneurie de Corcelles sur Concise avec le château, ceci à l'intention de son fils Pierre-Henry.

Il épouse en 1736 **Elisabeth Beugnière de La Tour** fille d'un riche négociant saint-gallois Laurent Büngener qui avait francisé son patronyme à Paris. Il fait fortune en exploitant les mines de cuivre de Basse-Navarre de Saint-Etienne de Baïgorry (actuellement en Pyrénées-Atlantiques).

Il ont un fils:

Pierre-Henry 1738-1801.

Felix Meuron fils de Peterman, de Saint-Sulpice (1660-1707); marchand drapier; reçu bourgeois interne de Neuchâtel en 1707 peu avant sa mort.

En 1683 il épouse **Marie-Magdelaine Prudent** dont il a quatre filles et un fils:

Pierre-Henry 1691-1775

Peterman Meuron fils de Guillaume, de Saint-Sulpice (1623-1707). Capitaine au service du roi de France. Il était juré. Bourgeois interne de Neuchâtel; trois de ses fils achètent aussi la bourgeoisie interne de la ville de Neuchâtel: Félix en 1707, Charles en 1741 et Théodore en 1751.

Peterman épouse, en premières noces **Elisabeth Girard** et en secondes noces **Marie Vattel** communière de Peseux.

Leurs enfants sont:

Félix 1660-1707

Claude meurt en 1725. Il était chamoiseur et hôte à l'enseigne du "Lion d'Or" à Saint-Sulpice. Bourgeois externe de Neuchâtel. En 1683, il épouse Jeanne Marie Landry, de Belle-Perche-es-Verrières.

Guillaume 1670-1736; hôte à l'enseigne du "Singe" à Saint-Sulpice; il épouse en 1702 Marie Marguerite Dubois.

Charles 1672-1747; aubergiste et hôtelier à Môtiers au Val-de-Travers; époux d'Elisabeth Petitpierre, de Couvet.

Théodore 1681-1775; justicier et Ancien d'Eglise. Anobli en 1763. Il avait épousé Elisabeth Vouga bourgeoise de Boudry en 1702.

Guillaume Meuron fils de Daniel (1599-1667); à Saint-Sulpice il est dénommé Meuron-Banderet et, en ce village, il est notaire, lieutenant-civil pour le prince de Neuchâtel en la châtellenie du Vaulx Travers.

En 1618, il épouse **Elise Ballanche** fille de Moyse, d'Auvernier, et de Blaisa née Grandjehan, aussi d'Auvernier. Par devant notaire il y a assignation de mariage pour Elise à la date du 21 novembre 1650.

Leurs enfants sont:

- | | |
|----------------------------------|--|
| Moyse | 1619-1650; capitaine mercenaire aux Régiments suisses au service du roi de France (Compagnie de 200 hommes de Pierre Meuron). Moyse est tombé au siège de Guise pendant la bataille de Rocroy. |
| René | 1620-1650; mercenaire dans la même compagnie que son frère Moyse, il tombe aussi durant le siège de Guise. |
| Petremand
ou Peterman | 1623-1707 |

Daniel Meuron fils de Guillaume (1571-1624). Gouverneur de Saint Sulpy (Saint-Sulpice). Lieutenant-civil de la châtellenie du Vaulx Travers; propriétaire des Moulins de Buttes et de Saint Sulpy; à la date du 19 mai 1624 il passe un accord avec Guillaume, Daniel et Jean-Jaques ses fils.

Il a épousé **Jehanne Fornachon** fille de Michel, de Peseux, bourgeois de Neuchâtel; elle était la veuve de Moyse Ballanche.

Leurs enfants sont:

- | | |
|--------------------|---|
| Guillaume | est cité notaire le 21 novembre 1650. |
| Daniel | est lieutenant civil du Vaulx Travers. Il est "perchourier" ou "perchoyeur" (= arpenteur). Il épouse, avant 1621 Susanne Blanc, fille de discret David juré de Travers, dont il eut 4 filles. Daniel décède le 7 août 1637. |
| Jean-Jaques | sera l'époux de Jeanne Rossel, de Môtiers; veuf, Jean-Jaques épousera encore Anne Coulin, de Couvet. |

Guillaume Meuron fils de Claude, de Saint Sulpy, et de Jehanne Pochon. Guillaume naît vers 1538, décède avant 1610. Il a été lieutenant civil du Vaulx Travers.

... on espérait tirer beaucoup de fer du sous-sol de la région; un haut-fourneau à Longeaigne fut amodié aux Meuron en 1590; Guillème Meuron obtint aussi le droit d'exploiter les mines de "Rière Vuyttel" mais il fut certainement déçu et son fils abandonna son droit en 1599...

... en 1599 pour la cense de la mise des minnes octroyée au sieur Guillemme Meuron par monseigneur de Bierville l'ambassadeur de Marie de Bourbon dans son comté de Neufchastel, de pouvoir tiré les minnes rière Vuyttel, le sieur lieutenant son fils l'a abandonné... Pour l'octroy de prendre et chercher minnes de fert rière ce contez fait à Guillème Meuron pour 20 ans lesquels sont finis l'an 1617 par ce neant (Loew 1954).

Guillaume obtient de son seigneur, en 1527, la condition d'homme libre. Il sera hôte et aubergiste en la Maison des Six Communes de Môtiers qui est un relai de diligences. Il obtenait alors de la part du receveur de la Principauté le dédommagement des frais qui lui étaient occasionnés lors de la réception des ambassadeurs venant du Royaume de France ou y retournant. On lui remboursait aussi le coût des réunions des ministres et des Anciens du Consistoire lors des procès des criminels et lors de l'exécution des sorcières (Marguerite Meuron fut l'une d'elles).

Le 6 avril 1552, Guillaume Meuron, par traité de mariage, épouse **Jehanne Dubied** fille de Guilhaume, de Boveresse, et de Barbely née Baillods; elle est donc la petite-fille de Claude Baillods, de Môtiers, châtelain du Vaulx Travers. Veuf de Jehanne, Guillaume épouse en secondes nocces, le 15 octobre 1565 **Esther Hory** issue d'une famille de notables, bourgeoise de Neuchâtel. Veuf une seconde fois, Guillaume se remarie avec sa troisième épouse Janne Jaquet fille de Claude; elle-même déjà veuve de Nycolas Rossel, de Môtiers. En 1593 Janne reconnaît par devant le commissaire du comte, ses biens propres situés au dit lieu.

Leurs enfants sont:

Estienna Il est dit le 26 aoust 1620 que *vu son vieux age elle etablit un traité chez maistre Vaucher* notaire à Fleurier. Elle avait épousé Antoine Petitpierre com-

munier de Couvet et bourgeois de Neuchâtel, notaire et banneret, lieutenant civil de la chastellenie du Vaulxtravers.

Estienne est notaire.

Johanna

Daniel

Claude Meuron fils d'Antoine est forgeron à Saint Sulpy où il teste en 1544; il décède peu après. Il semble avoir eu trois épouses: Anne Duterreaux, Jehanne Vaucher et **Jehanne Pochon** citée en 1542.

Il a de nombreux enfants, dont:

Antoine forgeron à Saint Sulpy où il a un "haut fornél". Il construit un moulin au Pont de La Roche. C'est lui l'ancêtre direct du peintre Louis de Meuron.

Guillaume

George obtient du comte la condition d'homme libre en 1527. Il est banneret du Vaulx Travers en 1559; il épouse Jaqua Vaucher fille de Pierre, de Fleurier.

Abram sera gouverneur de Saint Sulpy.

Anthoyne Meuron fils de Claude est charroyeur ou "charroyer": il transportait, en automne, la récolte des vendanges du vignoble de La Côte (c'est-à-dire Peseux-Corcelles-Cormondrèche au Val-de-Travers). Il meurt en 1526.

Claude Moeuron (Mouron) est cité en 1460 comme mari de **Sibylle Mahuron**.

Louis de Meuron artiste peintre et sa famille

Louis Henri de Meuron est fils de Frédéric Henri.

Il naît à La Sagne en 1868 et meurt en 1949. Son père, pasteur, a la paroisse de Saint-Blaise en 1879, c'est donc à l'âge de 11 ans que Louis vit à Saint-Blaise avec sa famille. Là, Auguste Bachelin l'initie au dessin, lui fait connaître les maîtres neuchâtelois. Ensuite Louis va étudier la peinture à Paris puis à Dresde. Il se découvre paysagiste et portraitiste. Il est membre de la Commission des Beaux-Arts neuchâtelois de 1925 à 1930. Il est privat-docent de l'histoire de l'art à l'Université de Neuchâtel. C'est à Marin dans sa maison de famille que Louis de Meuron meurt le 30 juillet 1949.

Il a épousé en 1898 **Léonie Marie de Pourtalès** fille du comte Pierre Maurice châtelain de La Lance, bourgeois de Neuchâtel et de Berne, et d'Emilie née de Pierre, de Trois-Rods, née en 1875.

Leurs enfants sont:

Etienne Louis 1900-1990; il a épousé en 1932 Germaine Isabelle de Coulon, de Neuchâtel.

Monique Marguerite née en 1901. Convertie au catholicisme; en religion: Soeur Monique.

Solange Elmire née en 1904; infirmière-missionnaire protestante.

Maurice Henri né en 1905; époux de Valérie Dorothee Mischler (Mariage en 1932).

Frédéric Henri de Meuron (1841-1904) est fils de Jâmes François, originaire de Saint-Sulpice et de Neuchâtel. Il étudie la théologie à Neuchâtel et en Allemagne. Il est pasteur à La Sagne puis à Saint-Blaise.

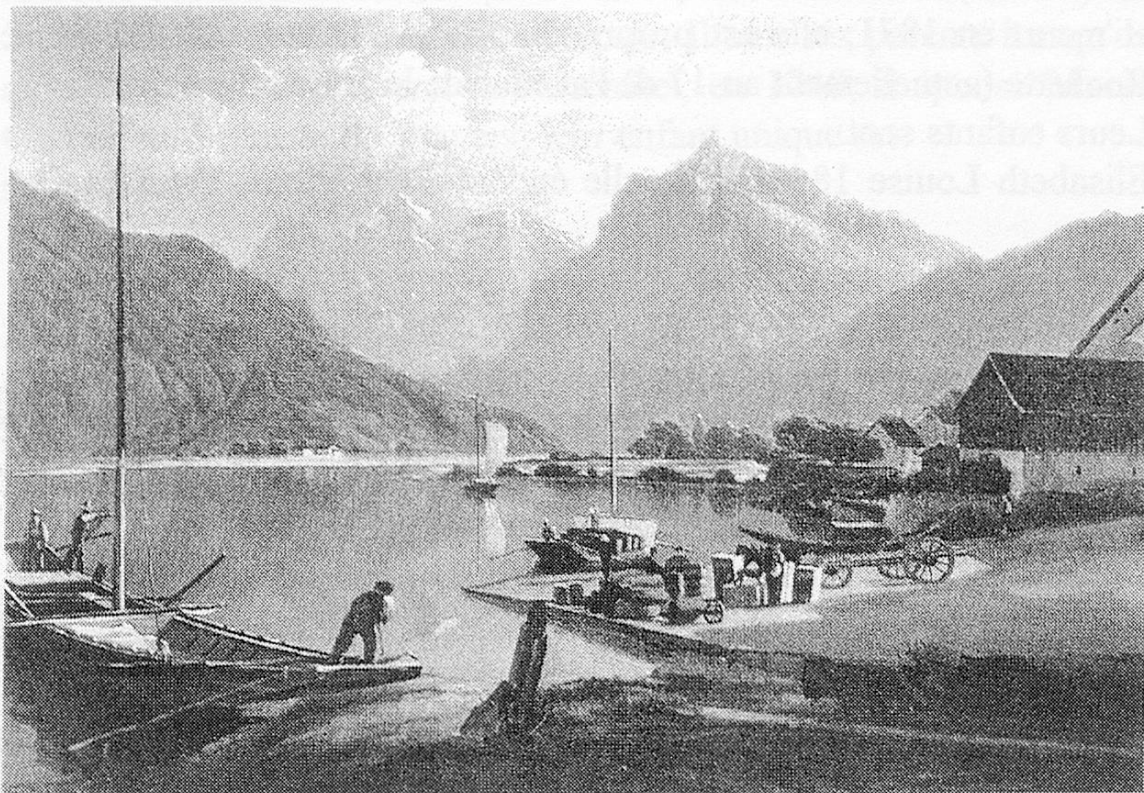
En 1867, il épouse:

Marie Julie Nancy Berthoud dont il eut:

Louis Henri 1868-1949

Marguerita Louisa 1869-1966; en 1897 elle se marie avec Samuel de Perregaux, de Fontaine-André; Samuel est fils de Frédéric chevalier de l'Ordre des Hohenzollern, et de Magdelaine de Montmollin, de La Borcarderie.

Abel 1871-1954; il est missionnaire au Transvaal; il épouse, en 1896 Hélène Dardel, de Saint-Blaise.



*Fig. 2 Maximilien de Meuron (1785-1868)
Environ du lac des Quatre-cantons; huile sur panneau. 41 cm/ 55 cm.*

Jâmes Alfred 1876-1963; il fait des études de théologie; il épouse,
en 1912 Ida Dora Hantzch

Jeanne Louise Elvire 1877-1897

Marthe Cécile Marie 1880-1935

Rose Elisabeth 1882-1979; elle épouse en 1909 Henry Guye, des
Verrières.

Gabrielle Marie 1884-1968.

Jâmes François de Meuron (1811-1871) est fils de Daniel Henri.

Il sera maire de Lignièrès puis châtelain du Landeron en 1845. Il est
député à la Diète et juge de paix.

En 1839, il épouse **Elmire Adèle de Meuron** fille de Louis auteur
d'ouvrages typographiques des Châtellenies du Landeron et du Val-

de-Travers, et d'Elmire née de Meuron. Elmire Adèle est née en 1813 et meurt en 1871; elle est propriétaire de la résidence de La Petite Rochette (actuellement au 17 de l'avenue de la Gare à Neuchâtel).

Leurs enfants sont:

Elisabeth Louise 1840-1896; elle épouse Paul Victor Frédéric Du-Pasquier.

Frédéric Henri 1841-1904.

Daniel Henry de Meuron (1774-1829) est fils d'Abram Henry. Il sera négociant à Neuchâtel, membre du Grand Conseil, puis du Petit Conseil de Neuchâtel. Propriétaire du domaine de La Outre sur Giez (Vaud).

Il épouse **Elisabeth Louise Wolff** (1783-1833) fille de Johann, protestant, du Palatinat rhénan.

Leurs enfants sont:

Henry Frédéric 1802-1872; il est l'époux de Rose Adrienne Terrisse, de Neuchâtel. Il est officier en Prusse puis lieutenant-colonel en Suisse.

Jâmes-François 1811-1871

une fille qui épouse un fils de Son Excellence le Gouverneur de Neuchâtel chevalier de l'Aigle Noir M. F. G. Chrétien de Zastrow.

Abram Henry de Meuron (1740-1824) est fils d'Abram-Antoine, de Saint-Sulpice, bourgeois de Neuchâtel. Il est négociant. Il habite La Outre près de Giez; il est anobli par le roi de Prusse prince de Neuchâtel en 1789. Il est membre du Grand Conseil de Neuchâtel.

Sa femme est **Susanne Marie Meuron** (1738-1829) fille d'Abram, de Saint-Sulpice.

Leurs enfants sont:

une fille

un fils mort jeune

Daniel Henry 1774-1829.

Abram Antoine Meuron (1714-1741) est fils d'Etienne IV, de Saint-Sulpice. Il est né à Saint-Sulpice. Il suit ses parents lorsqu'ils quittent le Val-de-Travers. A Neuchâtel, en 1740, il épouse **Marie Catherine Pellaton** de Travers; leur enfant unique est:
Abram Henry 1740-1824.

Etienne IV Meuron (1683-1748) est fils d'Abram. Tanneur comme son père, il quitte Saint-Sulpice, descend à Neuchâtel comme cabaretier. C'est tout de même à Saint-Sulpice qu'il se marie en 1711 avec **Jeanne Catherine Meuron** qui meurt et laisse Etienne veuf en 1736. Il épouse en secondes noces **Susanne Marguerite Apothéloz**. Etienne IV a 10 enfants (5 filles et 5 fils); seul l'aîné des garçons aura une descendance.

Abram Meuron (1654-1732) est fils d' Etienne III. Il est tanneur à Saint-Sulpice. Il épouse en 1681 **Madelaine Favre Martin** de Boveresse. Ils ont 10 enfants (4 filles et 6 fils) dont 4 meurent en bas âge. Des survivants Elie a trois fils qui n'auront pas d'enfants:
Etienne IV.

Etienne III Meuron (1632-1709) est fils d'Etienne II. Il est cité en qualité de bourgeois le 8 janvier 1679. Il vit à Saint-Sulpice où il épouse en 1650 une communière de Saint-Sulpy nommée **Marie Meuron** qui lui donne 6 fils dont un seul les rendra grands-parents, c'est le prénommé:
Abram

Etienne II Meuron (1599-1639) est fils d'Henry. Il est tanneur à Saint-Sulpy, où il est cité à la date du 20 février 1633. Sa femme est **Guillauma Bosle** (Bolle) fille d'Estienne, des Verrières, et de **Guillauma** née Bourquin, de La Côte aux Faves (côte des brebis) (actuellement Côte-aux-Fées). **Guillauma** apporte une dot coquette de 2258 livres faibles coursables en la comté.

Leurs enfants sont:

Estienne III 1632-1709

Salomé épouse Joseph Dyvernois fils de Claudy, de Môtiers

David sa femme Marie Reymond lui donnera 2 fils: Abram et Félix.

Henry Meuron est fils d'Estienne I dit Estevenin. Il naît à Saint-Sulpice en 1566 où il est toujours vivant en 1633. Il y épouse la fille du pasteur de la paroisse Olivier Mérienne (décédé en 1618) soit Isabel soit Anne. Henry et la fille Mérienne auront 12 fils, parmi lesquels on a **Estienne II**.

Estienne I, ou Estevenin, est fils d'Anthoyne, de Saint-Sulpy. En 1598, pour 500 livres faible monnaie il achète la bourgeoisie externe de Neuchâtel pour lui et ses descendants. Forgeron, il adopte le signe du marteau pour son cachet. Il décède avant 1613.

Ses enfants connus sont:

Jehan cité en 1641

David sera l'époux de Jeanne Landry fille de Blaise lui-même fils de Jeannet, des Verrières.

Henry

Anthoyne notaire; il épouse Marie Purry fille de Loys, et de Jaqua Chambrier, en 1599.

Jérémie (1576-1640) est notaire. Bourgeois interne de Neuchâtel depuis 1607; a épousé en 1606 Judith Dubied, de Boveresse. Ils ont un fils Isaac (1620-1668) qui sera capitaine au service du roi de France, puis gouverneur de Cognac; c'est lui qui, faisant partie des Chevaliers, qui, sous les ordres du duc de La Feuillade, se portèrent au secours de Candie, en Crête (alors possession des Vénitiens et assiégée par les Turcs). Isaac mourut des blessures subies lors de ce siège.

Anthoyne Meuron dit Cochamp, est fils de Claude, et d'Anne Duterreux. Il est forgeron; en 1554 il reconnaît posséder des biens

fonciers à Saint-Sulpice; il est maire des Verrières en 1569, et en 1589. Dans "Les Verrières" de Fernand Loew, il est relevé que "*.. la perception des dîmes du VaulxTravers et de la mairie des Verrières avait été affermée par le comte de Neuchâtel à Anthoyne Meuron dit Cochamp.*" (Loew 1954, 258)

Il épousa **Clauda Vaucher** fille de Jehan lui-même fils de Claude, de Fleurier.

Leurs enfants sont:

Estienne dit Estevenon Conchan qui reconnaît ses biens en 1593

Claude

Claude Meuron fils d'Anthoyne teste en 1544. Le 11 du mois de juin de 1533, il requiert que ses brus, filles de Pierre et de Jehan Vaucher lui-même fils de Claude, de Fleurier, soient libérées de la servitude de la main morte en vue de leur mariage avec ses fils. Claude trépassera vers 1550.

Il avait épousé **Anne Duterreaux** puis **Jehanne Pochon** citée en 1544.

Leurs enfants sont:

Georges I est banderet et forgeron; ses frères Guillaume et Anthoyne, en date du 31 août 1552, requêtent avec lui le droit de dresser un haut fornél près de leur forge sur la Reuse à Saint Sulpy. Il épouse Jaqua fille de Pierre Vaucher, fils de Claude.

Anthoyne I

Freny

Blaisa

Jehannette

Catherine

Jehanne

Alix

Guillauma Les filles de Claude avaient été dotées par leur père chacune de 801 livres faibles coursables en la comté.

Guillaume II est l'ancêtre des peintres Maximilien et Albert de Meuron.

Anthoyne Meuron est fils de Claude, de Saint-Sulpy; il est ferrier. En 1471, avec ses frères Estevenin et Joffroy il accense la Reuse au Pont de La Roche pour y édifier deux battoirs et une forge pour fondre le fer. C'est en l'année 1526 qu'Anthoyne mourra.

On lui connaît trois enfants:

Alix

Claude

Guilhelme (Guillaume).

Claude Moeuron de Saint-Sulpy est ferrier au bord de La Doux, au Pont de La Roche et le long de La Reuse, où ses rouages et arnois tirent profit de l'eau. Il est cité en 1449 et en 1460; il décède avant 1469.

Son épouse était **Sibylle Moeuron** qui est citée en 1471.

Les premiers du nom connus sont:

Girard Mouront qui a un prel aux Bayards en 1372

Thiebault

Philippot

Jehannès

Estévenin (Rstevonin!) fils de Perrini Moeuron de Saint Sulpy cités mainmortables en 1431.

Ascendance de la grand'mère du peintre Louis de Meuron

Elmire Adèle de Meuron fille de Louis (1813-1871) épouse Jâmes François de Meuron

Louis de Meuron (1780-1847) est fils de Daniel. Il est maire de Bevaix, châtelain du Landeron. Il est l'auteur de différents écrits scientifiques. Il a épousé **Elmire de Meuron** fille de Théodore

Abram capitaine des Grenadiers du Val de Travers, et de Marie Marguerite Henriette Sergeans, de Peseux. (1786-1853).

Daniel de Meuron (1744-1820) est fils d'Abram. Il est diacre à Valangin; ministre du Saint Evangile, il fait construire la cure de Saint-Sulpice.

Daniel épouse en 1769 Anne Elisabeth Petitpierre, de Couvet.

Abram Meuron (1706-1792) est fils d'Abram. Il est né à Saint-Sulpice. Il s'établit à Neuchâtel comme hôte des XIII Cantons; il est maître des clefs, capitaine de la Noble Compagnie des Mousquetaires. Il est anobli par le roi de Prusse en 1789. Abram a eu son portrait peint par Joseph Reinhart; au dos de la toile est écrit ceci: "*Abram Meuron né le 6 mars 1706, membre du Grand Conseil peint le 22 may 1789 Joseph Reinhart*".

En 1731 Abram avait épousé **Madelaine Favarger**, de Neuchâtel.

Abram Meuron est fils de David et de Marie Reymond. Il est justicier et juré. Il meurt vers 1730.

Sa femme est **Jeanne Marquerite Dubied**, de Boveresse.

David Meuron (1640-1687) est fils d'Etienne. Il vit à Saint Sulpy. Il épouse en 1677 Marie Reymond de Saint-Sulpice ou des Bayards. Leurs enfants sont:

Abram

Félix.

Etienne II Meuron est fils d'Henri qui est le fils d'Etienne I lui-même fils d'Anthoyne le fils de Claude qui est fils d'Anthoyne le fils de Claude Moeuron.



Fig. 3 Abram Meuron (1706-1792), peint le 22 mai 1789 par Joseph Reinhart

Une descendante des Meuron vivant en Corse: l'artiste peintre Aglaé Meuron.

Aglaé Meuron (1836-1925) est fille d'Adolphe.

Elle est née à Ajaccio; elle a fait l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Aglaé est élève du peintre Paul Baudry qui est membre de l'Académie des Beaux-Arts et auteur de peintures décoratives de l'Opéra de Paris. A Ajaccio, Aglaé vit avec sa famille dans leur maison de ville face à la Citadelle, "U Capitellu", et en été, réside à Bastelicaccia dans leur maison de campagne. Parcourant les chemins en voiture à cheval aidée de leur cocher, posant son chevalet devant de beaux modèles de paysages, Aglaé a peint de très beaux tableaux: aquarelles ou huiles. La maison près de la Citadelle, au 18 de l'actuel Boulevard Danielle Casanova (résistante de 1943) est devenue un Musée d'histoire où l'on peut admirer des oeuvres d'Aglaé comme deux de

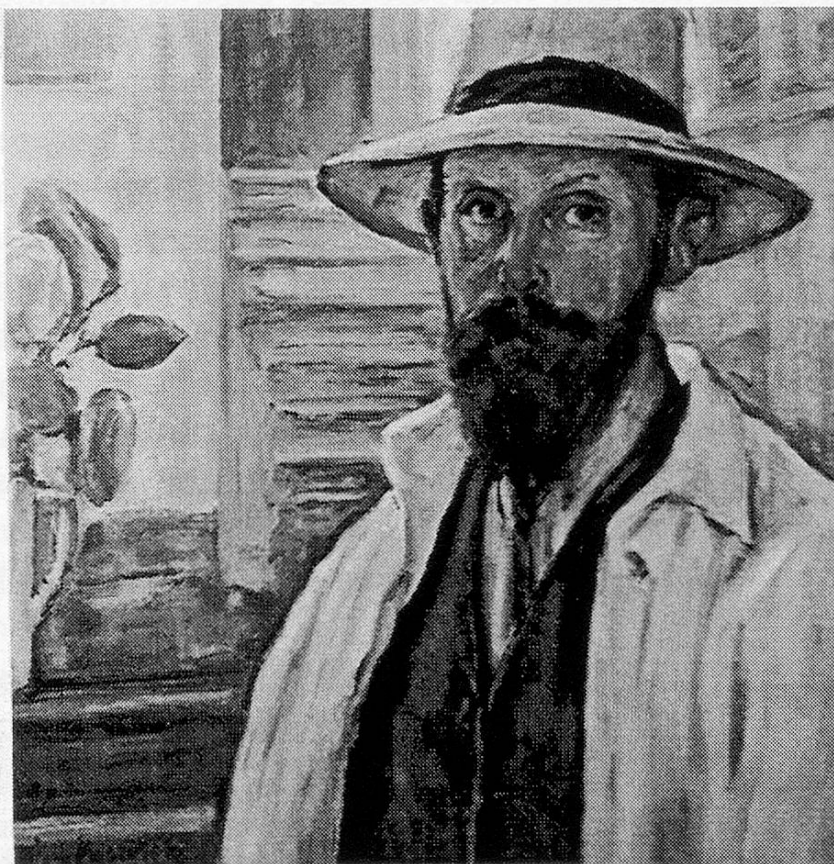


Fig. 4 Louis de Meuron, autoportrait 1920 (Photographie: Madeleine Jeanneret-Nicolet)

ses aquarelles "la Maison forestière de l'Ospedale" et "la Forêt de Bonifato" (près de Calenzana), ou deux de ses huiles les portraits de deux de ses neveux Landry, Adolphe et Eugène, fils de sa soeur Lasthénie Landry-Meuron, épouse d'Augustin François Timothée Landry 1841-1912, président de la Chambre de la Cour d'Appel de Paris, descendant d'une famille des Verrières établie en Corse.

Célibataire de caractère original, Aglaé a aussi peint de nombreux sujets religieux dont elle ornait les parois de sa maison et qu'elle offrait à ses amis. A sa mort, la presse locale et même "Le Petit Marseillais" sortaient des articles nécrologiques remplis d'éloges à son égard et son souvenir revit encore dans les conversations de personnes d'un certain âge; au Musée Fesch ses toiles voisinent avec des oeuvres du Titien, de Veronese, Bellini ou Botticelli.

Sa généalogie

Son père est Pierre Louis **Adolphe Meuron** (1803-1887), fils de Jean Augustin. Il est né à Ajaccio. Il est inspecteur des contributions en France. En Corse, il vit à Ajaccio, au Capitellu (chapiteau).

Il épouse, en 1835 **Lasthénie Bonaccorsi** (1816-1849), fille de Giuseppe Maria signoru de Calenzana en Balagne, grand propriétaire à Valle al Legnu, et de Marietta Giusti Dal Borgo Di Primo, d'une ancienne famille pisane de Toscane. Lasthénie fut par la suite héritière des biens de Luigi Bonaccorsi et d'Anna Maria Renucci ses grands-parents paternels, sous forme de vignes, oliveraies, mas, sis à Calvi, à Calenzana, à Monte Maggiore et à Galeria.

Ils ont trois filles:

Emma 1834-1892; elle est musicienne de talent; elle réside à Ajaccio au Capitellu avec sa soeur Aglaé.

Aglaé Joséphine 1836-1925; elle est artiste-peintre fort connue en Corse.

Lasthénie Augustine Emilie Euphrosine est née à Marseille en 1844, elle est morte en 1926. En 1869, elle épouse Auguste François Timothée Landry 1841-1912, avocat sous l'Empire, magistrat dès 1870; important viticulteur. Timothé Landry est l'arrière-petit-fils de David Henry Landry des Verrières et de Madelaine Meuron, établis en

Corse durant le règne du roi de France Louis XV. Veuf de Lasthenie Bonaccorsi, Adolphe Meuron se remarie, en 1850, avec **Armandine Rateau** dont il eut un fils Augustin (1850-1868). Par son décès s'éteint la branche des Meuron de Corse.

Jean Augustin Meuron (1768-1838) est fils de Samuel Etienne. A l'âge de 12 ans, Augustin s'engage dans la Marine française sur un bateau naviguant le long des côtes d'Afrique entre Tunis et Alger. De retour en Corse, en 1793, Augustin sauve Napoléon Bonaparte d'une noyade dans un torrent. Comme on peut dire plus tard: "...sinon, la face du monde en eût été changée "

Augustin au passage d'un torrent, le Vecchio, grossi par la fonte des neiges, rencontre Napoléon Bonaparte poursuivi par les hommes de Pascal Paoli avec qui il avait eu une vive altercation; mal entrepris le passage du torrent était sur le point d'être fatal à Napoléon lorsque Jean-Augustin intervint et le tira d'affaire (Meuron 1991).

A la fin de l'année 1793, malgré ses jeunes 25 ans, les états de service d'Augustin sont brillants, il est lieutenant de vaisseau et embarque à Trieste sur le "Stingel" frégate qui avait été enlevée à la République de Venise par la Marine française. Napoléon en confie alors le commandement à Meuron. Plus tard, engagé sur le "Redoutable" à Trafalgar contre Nelson, Meuron échappe par miracle au carnage mais, fait prisonnier, passa 9 ans en captivité, puis, à la chute de l'Empire, délivré, il alla passer le restant de ses jours entre Calenzana et Ajaccio. Il avait épousé sa cousine germaine **Marguerite Landry** (1771-1833) fille de David Henry dont il n'eut pas d'enfant.

Par contre, **Thérèse Lapierre** qu'il épousera aussi lui avait donné un fils bâtard reconnu:

Pierre Louis Adolphe 1803-1887.

Samuel Etienne Meuron (1734-1801) est fils de Daniel Henry. Il est né à Saint-Sulpice au comté de Neuchâtel en Suisse; il quitte son village natal vers 1755. Charpentier de son état, son tour de

compagnonage débiterait à Ferney près de Genève, où il effectue divers travaux dans la maison de Voltaire; de là, il descend en Provence, puis, début 1757, passe en Corse pour s'établir à Ajaccio comme constructeur de coques de bateaux. C'est alors qu'il propose à son beau-frère François Henry Landry architecte, de Belleperche rière Les Verrières, de venir le rejoindre sur l'île de Beauté.

Avec femme et enfants, à la fin de l'année 1765, Landry s'installe à Ajaccio. Les deux beaux-frères réalisent divers travaux militaires financés par le Génie français: le lazaret d'Aspreto destiné à la quarantaine des pêcheurs de corail revenant de Barbarie (Afrique du Nord). Ils procèdent également à la restauration de la maison Bonaparte de la rue du Poivre; construisent aussi une chapelle, la chapelle Meuron, appelée chapelle Muro par les Ajacciens.

Ces constructions menées à bien par Landry et Meuron sont la base de leur fortune encore renforcée par des mariages. Samuel Etienne Meuron devint l'ami et le confident de la famille Bonaparte qu'il fréquentait soit en ville soit aux Milelli maison de campagne de Madame Mère.

La maison de Samuel Etienne Meuron, "Caruggio Dritto", est sise à la rue Bonaparte, il possède aussi plusieurs propriétés aux portes de la ville, à l'Olivetto ainsi que dans la forêt Vero où ses bûcherons exploitent le bois servant à ses constructions navales.

Les relations amicales entre les Meuron, les Pietrasanta et les Bonaparte étaient constantes. Les archives de famille possèdent une lettre de la main de Napoléon Bonaparte adressée au citoyen Meuron père à Ajaccio; on y lit, entre autres: "...la Paix sera signée demain...".

Sur l'île, Samuel Etienne Meuron est Stefanu Muro et il a dû se convertir à la confession catholique pour épouser, en 1759, une jeune fille d'une ancienne famille ajacienne **Jeanna Maria Zigliara** (1739-1816).

Leurs enfants sont:

Jean Paul 1761-1830. Il est ingénieur des Ponts et Chaussées; en Corse, officier du Génie, il suivit Napoléon et fit la Campagne d'Italie; s'établit à Ancône nommé Consul de France en Italie; associé à Lucien Bonaparte il fit fortune comme armateur. En 1815, il achète une maison à Lucques, maison nommée encore actuellement Palazzo Poschi-Meuron. En 1797,

il avait uni sa vie à celle d'Adélaïde Vivier, d'Ajaccio, fille d'un chirurgien militaire de l'Armée napoléonienne, dont il eut:

Emilie-Sophie	1798-1824; à Milan
Samuel Etienne	1799-1882 sans descendance
Napoléon	1807-1885; il est anobli en 1833 par Charles Louis de Bourbon
Pierre	1812-1832
Marie-Antoinette	1813-1896 elle épouse à Lucques le marquis Ludovico Poschi.

Jean-Augustin 1768-1838

Angèle Marie née en 1764; elle épouse François Marie Levie. L'une de leurs petites-filles épousera un Pietrasanta cousin de la mère de Napoléon.

Jean Baptiste 1772-1842; il est employé de la République française en Italie. En 1796, rentré en Corse avec son père Stefanu Muro, ils furent chargés par Madame Mère de réparer les dégâts subis par la maison Bonaparte et d'y ajouter une galerie qui servirait aux réceptions et aux fêtes.

Daniel Henry Meuron est fils de Jehan de Saint-Sulpice où il naît. C'est aussi dans ce village qu'il se marie en 1731 avec **Jeanne Marguerite Besancenet**.

Leurs enfants sont:

Samuel Etienne 1734-1802 ou 1801.

Marie Madelaine 1738-1781; elle épouse en 1766 François Henry Landry, de Belleperche aux Verrières (émigre en Corse).

Jehan Meuron descendant de Guillaume est né à Saint-Sulpice en 1666.

Guillaume Meuron est fils de George. Le 11 février 1602 il passe un accord avec ses filles Estienna épouse de Daniel Hory et Lucrece

(veuve en 1624 de Jonas Dubois juré de Travers) et sa troisième fille la femme de Daniel Meuron.

George Meuron est fils de Claude. Il obtient, en 1527, la condition d'homme libre. Il est nommé banneret du Vauxtravers en 1559. Jacques Vaucher sa femme, de Fleurier, lui donne Guillaume et Abram comme fils.

Claude Meuron fils d'Anthoyne. Il est forgeron à Saint-Sulpy.

Ses fils sont:

Anthoyne

Guillaume

George

Abram

Ils ont tous une descendance.

Anthoyne Meuron est fils de Claude, de Saint-Sulpy. Il est "charroyeur".

Claude Mahuron (Meuron), de Saint-Sulpy.

En 1460, il reçoit 57 sols de la Seigneurie *pour "six charrées de paille quand Monseigneur de Montagu et Monseigneur de Fontenoy furent icy"*. Claude meurt avant décembre 1469. Il avait épousé Sybille NN...

A la nécropole d'Ajaccio, le cimetière de Terre Sacrée, la chapelle-caveau Meuron-Landry, face à la mer bleue (route des Sanguinaires) est le dernier repos de nombreuses générations de Meuron et de Landry.

Famille Meuron:

Etienne-Samuel Meuron 1734-1801 et sa femme

Jeanna Meuron née Zigliara 1739-1816

François-Marie Levie 1768-1832 et sa femme

Angèle-Marie Levie née Meuron 1775-1838.

Peronille Levie-Albertini 1796-1820
Marguerite Meuron née Landry 1771-1833 et son mari Augustin
Meuron 1768-1838
Adolphe Meuron 1803-1887 et sa femme Lasthénie Bonaccorsi al-
liée Meuron 1816-1849
Armandine Rateau 1834-1920
François Meuron
Emma Meuron 1834-1892
Lasthénie Meuron 1844-1926
Aglaré Meuron 1836-1925
Augustin Meuron 1851-1868
Angèle Marie Guerini 1858-1939
François Henry Landry 1729-1781 et sa femme
Madelaine Landry-Meuron 1741-1781.

Famille Landry d'origine verrisanne:

François-Henry Landry 1729-1781 et sa femme Madelaine née Meuron 1741-1781
Marguerite Landry 1771-1833 épouse d'Augustin Meuron
Antonio Frasseto 1781-1843 père de Joséphine née Frasseto 1812-1842 femme de J.-Eugène Landry 1804-1864 (fils de François Timothée, et petit-fils de François Henry
François Timothée Landry 1838-1838 fils de J.-Eugène
Jean-Baptiste Landry 1839-1841 (fils de J.-Eugène)
Augustin François Thimotée 1841-1912 (fils de J.-Eugène) président de la Chambre de la Cour d'Appel de Paris, et sa femme Lasthénie née Meuron 1844-1926
Marguerite Landry 1846-1846
Antoine François Landry 1849-1851
Ange-Toussaint Landry 1849-1853
Toussaint Landry 1855-1862
Marie-Joséphine Landry 1869-1871
Lucie née Thuillier 1877-1954 épouse d'Adolphe Landry 1874-1956 (fils d'A. Fr.-Thimotée), ancien parlementaire corse, homme d'Etat français, grand économiste, savant démographe, cinq fois ministre sous la IIIe République, maire d'Ajaccio (ville qui perpétua son souvenir

en donnant son nom à une de ses rues: Avenue Adolphe-Landry

Eugène Adolphe Landry 1872-1913 (fils d'A.-Fr.-Thimotée), maître de conférences à l'Université de Grenoble

Hélène née Landry 1898-1962 (fille d'Adolphe), avocate à la Cour d'Appel de Paris; épouse de César Campinchi 1882-1941 avocat à la Cour d'Appel de Paris, député de la Corse, ministre de la Marine.

Paul Landry 1901-1929

Maxime Delmas allié Landry 1926-1978

Ville de Neuchâtel

Musée d'Art et d'Histoire

Maximilien de Meuron

Environ 130 toiles, études et esquisses ainsi que 2000 dessins dont les sujets sont paysages alpestres, paysages suisses, vues de Rome, ruines, paysages italiens. Parmi ceux-ci citons:

- Vue de Rome Antique et vue de Rome moderne, huile sur toile, vers 1815
- Vue de l'île St. Pierre, huile sur toile, 1825
- Vallée de Naefels, huile sur toile, 1849.

Albert de Meuron

Environ 200 toiles, études, tableaux inachevés et autant de dessins et esquisses. Les principaux thèmes sont: paysages alpestres, paysages du Sud de la France, animaux, bergers, scènes de rue. Parmi ce vaste ensemble citons:

- Souvenir de la Bettenalp, huile sur toile, 1857
- Col de la Bernina, bergers bergamasques gardant leurs troupeaux, huile sur toile, sans date
- Scène populaire en pays basque, huile sur toile, 1862

Julie Perrot, épouse de Albert de Meuron

Une trentaine de dessins et aquarelles.

Louis de Meuron

36 tableaux et quelques dessins et estampes représentant des paysages alpestres, des portraits et des portraits d'enfants, dont:

- Les petits pêcheurs, huile sur toile, 1913
- Autoportrait, huile sur toile, 1920
- Le pique-nique, huile sur toile, 1921/24.



Fig. 5 A Marin, par Louis de Meuron. Musée des Beaux-Arts Neuchâtel

Ville de La Chaux-de-Fonds

Musée des Beaux-Arts

Albert de Meuron

Neuchâtel 1823-1897

- "Vaches à l'abreuvoir", huile sur toile 1863, 120 cm / 163 cm. Achat de la Société des Amis des Arts 1864
- "Schynige Platte", huile sur toile, 27/44 cm; don.
- "Paysage alpestre", huile sur carton, 21/36 cm; don de Madame Gallet-Nicolet.

Louis de Meuron

La Sagne 1865 - Marin 1949

- "Fleurs", huile sur carton, 57/55 cm. Achat Société des Arts 1927
- "Fruits", huile sur carton 1919, 61/70 cm. Achat Société des Arts 1928
- "Bleu et Or", huile sur toile 1906, 37/55 cm. Dépôt de la ville de La Chaux-de-Fonds
- "Lac au crépuscule", signé 1908, huile sur toile, 64/80 cm. Dépôt en 1937 par la Confédération
- "Nature morte", huile sur toile, 37/45 cm. Dépôt en 1937 par la Confédération
- "Portrait de Charles Humbert", signé 1918, huile sur toile, 49/62 cm. Don de Willy Russ 1928.

Ville du Locle

Musée des Beaux-Arts

Albert de Meuron une aquarelle

Louis de Meuron une huile sur toile

Bibliographie

- de Meuron Guy: La Famille de Meuron, Hauterive, Ed. Gilles Attinger, 1991
Godet Philippe: Albert de Meuron peintre, 1901
Loew Fernand: La Vie rurale du Haut-Jura, Les Verrières, 1954
Vouga Daniel: Maximilien de Meuron, o.J.

Victor G. Meier

Summary

The earliest documented traces of the family Wiedertaler date from the middle of the thirteenth century in the area of Dürren. The meaning of the surname is uncertain. After the beginning of the fourteenth century the family was involved in the medieval peeling trade in Dürren and starting 1377 in Unterbrändingen. The coat-of-arms of the Wiedertaler family of Unterbrändingen displays a rose and a mill wheel, the coat of arms of Unterbrändingen until 1707. The family name of Wiedertaler is Unterbrändingen until 1707. The coat of arms of Unterbrändingen is a rose and a mill wheel.

Résumé

Les premières mentions de la famille Wiedertaler remontent au début du XIII^e siècle dans la région de Dürren. Le sens du nom de famille Wiedertaler est incertain. Les Wiedertaler sont impliqués dans le commerce de l'écorçage de la laine à partir du début du XIV^e siècle à Dürren et depuis 1377 à Unterbrändingen. Les armoiries familiales des Wiedertaler d'Unterbrändingen sont connues par un blason et une rose de moulin comme symbole professionnel. Les armoiries familiales d'Unterbrändingen sont connues par un blason et une rose de moulin comme symbole professionnel. Les armoiries familiales d'Unterbrändingen sont connues par un blason et une rose de moulin comme symbole professionnel.

Zum Geschlecht der Wiederkehr. Erste Erwähnungen in der Schweiz - Familiennamen - Familienwappen - Müllereigewerbe - Stammeltern von Unterehrendingen AG

Victor G. Meier

Summary

The earliest documentary traces of the family "Widercher" date from the middle of the thirteenth century in the area of Dietikon. The meaning of the surname is uncertain. Since the beginning of the fourteenth century the family was involved in the important milling trade in Dietikon and starting 1677 in Unterehrendingen. The coat-of-arms of the Wiederkehr family of Unterehrendingen displays a ram and a mill wheel, the trade symbol. Three houses built over the years 1677 to 1707 by the founding family of Wiederkehers in Unterehrendingen still bear these arms over their doorways.

Résumé

Les premières mentions de la famille Wiederkehr plongent au coeur du XIII^e siècle dans la région de Dietikon. Le sens du nom de famille Wiederkehr est incertain. Les Wiederkehr sont étroitement liés à la profession de meunier depuis le début du XIV^e siècle à Dietikon et depuis 1677 à Unterehrendingen. Les armoiries familiales des Wiederkehr d'Unterehrendingen sont connues par un bélier et une roue de moulin comme symbole professionnel. Trois anciennes maisons d'habitation de la souche des Wiederkehr